

— La coupole Vitry, construite vers 1877 pour y abriter un télescope de Foucault, a vu se succéder divers instruments. Une lunette de 38 cm y est actuellement exposée (photo 5), suite à une réhabilitation entreprise par la SAP et une inauguration en 2009.

— Le Télescope T83 est aussi un télescope de Foucault (83 cm de diamètre) abrité dans une autre coupole. Il fut installé en 1875 sur une monture en bois, remplacée en 1889 par une monture métallique. Le télescope actuellement exposé a une distance focale de plus de 10 m. Il est équipé d'une nouvelle motorisation lui permettant de suivre les astres observés sur leurs trajectoires célestes.

L'ensemble des instruments et infrastructures de l'observatoire de Jolimont présente aux visiteurs un excellent échantillon représentatif des activités astronomiques pendant plus d'un siècle. Avec l'avancée très rapide des technologies d'observation et de traitement, ces activités sont progressivement tombées en désuétude à partir du milieu du XX^e siècle. Néanmoins les efforts consentis par de nombreux passionnés ont porté leurs fruits, comme en témoignent les différentes expositions maintenues dans chaque coupole, avec de nombreux panneaux ou objets pédagogiques documentant les aspects scientifiques, techniques, historiques ou anecdotiques de l'astronomie en général. 🌈

JEAN PAILLEUX, GILLES HERTZ

Visite du musée Pasteur de Paris

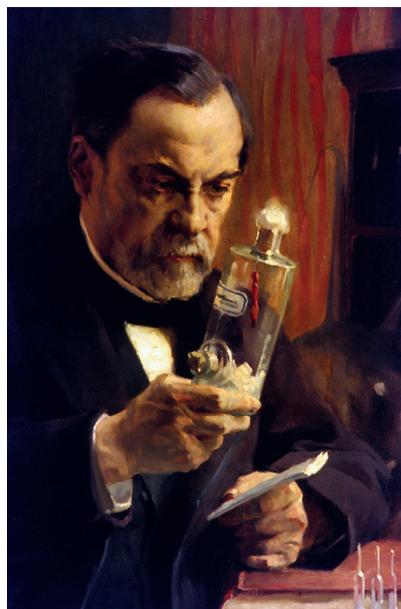


Photo 1 : portrait de Louis Pasteur en 1885, huile sur toile de Edelfelt

Le 27 février 2020, a été organisée pour la délégation Île-de-France de l'AAM la visite du musée Pasteur de Paris (au 25 rue du Dr Roux dans le 15^e arrondissement). Après un déjeuner convivial au restaurant « Mangeraver » à proximité du lieu, réunissant dix-sept convives, l'ensemble du groupe de visiteurs, soit 35 personnes, s'est retrouvé à l'entrée du musée.

Sa localisation sur le site de recherche de l'Institut Pasteur a imposé plusieurs contraintes du plan vigipirate mettant en évidence le caractère stratégique du lieu : visite possible seulement pour des groupes constitués ; liste des visiteurs à transmettre à l'avance pour la confection de badges individuels fournis sur place sur présentation d'une pièce d'identité ; circulation à l'intérieur surveillée ; photos autorisées seulement dans la crypte.

La visite guidée commença au 1^{er} étage, par la salle des souvenirs scientifiques où les instruments scientifiques d'origine retracent le parcours professionnel de Pasteur et ses nombreux travaux et découvertes. Celui-ci, né à Dole (Jura) en 1822 et mort à Marnes-la-Coquette (92) en 1895, était chimiste et physicien de formation (pour lui, les maths étaient « arides et desséchantes » !). Il se passionna d'abord pour la gemmologie et fit, à 26 ans, la découverte de la *dissymétrie moléculaire*. Celle-ci le conduisit à ses études sur la fermentation, réalisées pour les industries de la bière. Il s'attela ensuite à la *réfutation de la théorie de la génération spontanée*.

Le milieu agricole fit appel à lui pour la *lutte contre de nombreuses maladies affectant les cultures et les animaux* : celles du vin avec l'aboutissement au brevet sur la *pasteurisation*, celle des vers à soie, et plusieurs maladies pour lesquelles il mit au point un *vaccin* : le choléra des poules, le charbon des moutons, le rouget des porcs et, bien sûr, la *rage*.

Ce dernier succès fut déterminant pour sa notoriété qui dépassait déjà très largement les frontières de la France. C'est ainsi qu'une souscription internationale fut lancée en 1886 pour aboutir à la *création de l'Institut Pasteur*, par décret du 4 juin 1887 avec inauguration le 14 novembre 1888 par le président Sadi-Carnot. Louis Pasteur a défini 3 objectifs pour cet institut :

- Dispensaire pour le traitement de la rage,
- Centre de recherche pour les maladies infectieuses,
- Centre d'enseignement pour les études relevant de la microbie.

Différents chercheurs ont en fait précédé Pasteur dans ses études et théories. « Le propre de son génie, c'était son esprit de synthèse » a écrit Patrice Debré. Ainsi, ses travaux sont souvent partis d'une situation très confuse laissée par ses prédécesseurs pour aboutir à la conclusion via un fil conducteur trouvé par Pasteur.

Après cette rétrospective documentée de toutes les recherches de Pasteur, notre guide nous conduisit au 2^e étage, celui de l'appartement (photo 2) où Louis Pasteur a passé les 7 dernières années de sa vie avec sa femme, après 30 années à l'Ecole normale, rue d'Ulm. La guide nous fit remarquer la rampe aménagée entre les deux étages pour faciliter le passage à Pasteur qui avait subi un AVC à 46 ans et gardait des séquelles de son hémiplegie (perte de l'usage de sa main gauche et difficultés à se déplacer). Sa force de caractère se manifesta dans cette situation difficile qui l'obligea à avoir recours à de l'aide pour faire ses expériences, mais aussi face aux drames familiaux vécus avec la mort de 3 de ses 5 enfants.

Photo 2 : le salon



Dans les appartements, l'agencement originel a été restitué le plus fidèlement possible entre février 1935 et mai 1936 suite à la remise par le petit-fils de Louis Pasteur de tous les meubles et objets ayant appartenu à ses grands-parents. Nous fîmes le tour des pièces, décorées (photo 2) notamment de tableaux œuvres de Pasteur dans ses jeunes années (il

Photo 3 : vase offert à Louis Pasteur par le Prince d'Oldenbourg en 1892 pour le remercier d'avoir sauvé des russes de la rage



Photo 4 : le groupe dans la crypte

Photo 5 : la voûte de la crypte



aspirait alors à devenir peintre), ainsi que d'objets témoignages d'admiration et de reconnaissance (coupes en bronze, vase en malachite de Russie (photo 3), vase de Gallé décoré d'un microscope et de chiens enragés !). L'aménagement de la salle de bains souleva un élan d'admiration. Les rideaux, tapisseries murales et meubles constituent de plus un très rare témoignage de l'art décoratif de la fin du 19^e siècle.

La visite se termina par la superbe crypte d'inspiration byzantine où reposent Louis Pasteur et son épouse. (photos 4 et 5)

Nous pûmes alors mitrailler les mosaïques évoquant chacune des recherches et découvertes de Pasteur (photos 6 et 7) et le caveau du grand savant (photo 8) qui reçut maintes récompenses dès son vivant.

Et chacun quitta les lieux, admiratif de cette personnalité remarquable et émerveillé par l'étendue de ses découvertes révolutionnaires, leur rayonnement passé mais aussi leurs répercussions ultérieures. Grâce à l'Institut Pasteur, de nombreux vaccins seront mis au point et plusieurs virus tels que le virus du Sida réussirent à être isolés. L'actualité avec le Coronavirus montre l'importance d'un tel organisme. L'institut PASTEUR compte parmi les meilleurs centres de recherche mondiaux avec ses 100 unités de recherche, son centre d'étude diplômant, son unité de ciblage épidémiologique et ses 31 instituts hors de France qui se consacrent aux problèmes médicaux dans les pays en voie de développement. 🌈

ANNE FOURNIER

*Crédit photos : 1, 2, 3 Institut Pasteur.
4 à 8 : Reine Margueritte*

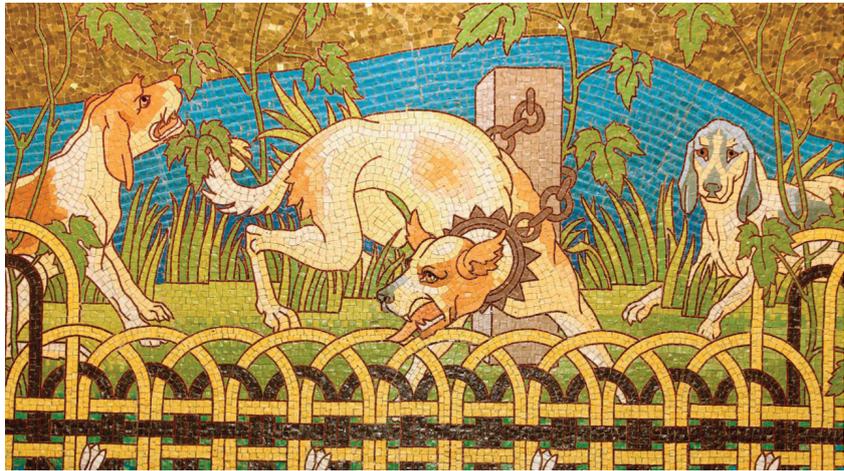
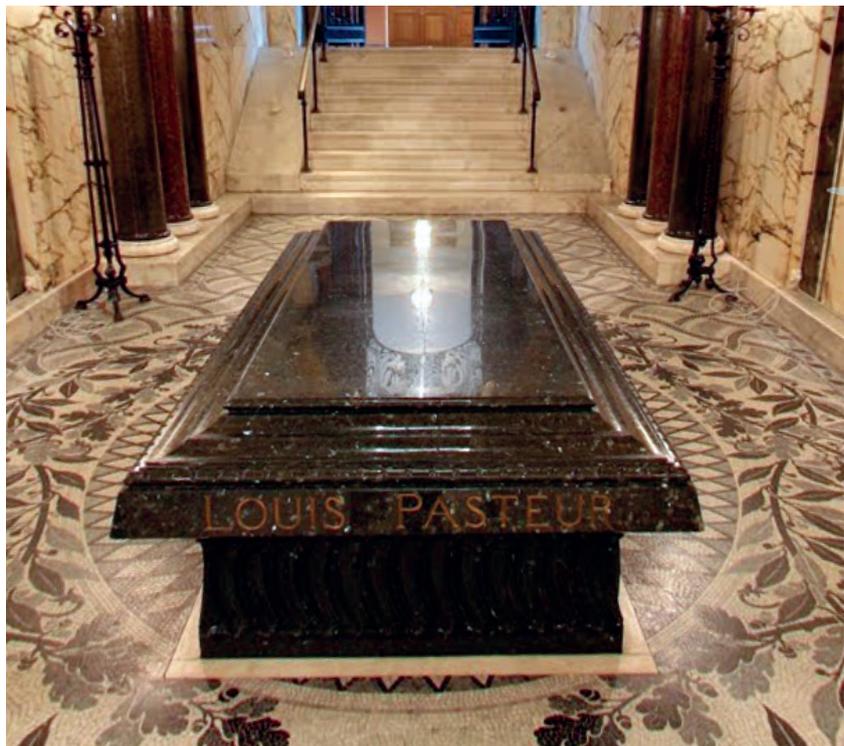


Photo 6 : les chiens enragés (mosaïque)



Photo 7 : les poules vaccinées contre le choléra (mosaïque)

Photo 8 : le caveau de Pasteur



Pour plus d'informations, consultez le site : <https://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/musee-pasteur>